

able to cross into Spain, across the Pyrenees from German occupied Europe. The 155 Spanish and Portuguese Jews with Spanish passports who resided in Athens would be liberated by Allied troops from that special section of Bergen Belsen on April 13, 1945.

This invaluable book, which is bilingual, Spanish and Greek, also has the lists of all the names of Spanish and Portuguese Jews with Spanish passports, involved in the efforts of Consul Romero. Copies of the Spanish documents and interesting pictures are also presented in this very interesting book.

(For more information on the tragedy of Greek Jews, see *Erenzia Sefardi* Vol. 1 #1, 1993, Vol. 1 #2, Vol. 2 #2, 1994, Vol. 2 #3, Vol. 3 #1, 1995, Vol. 3 #2, #15, #16, #17, #21, #23, #24, #26, #29, #35, #51, #57, & #59)

Itinéraires sépharades Complexité et diversité des identités

Esther Benbassa, editor
Presses de l'Université Paris-Sorbonne
Paris 2010
264 pages.

This is another in a series of books published by the Center Alberto-Benveniste of the Sorbonne in Paris under the direction of the editor. It follows the international conference of the same title that took place recently. The editor makes sure to emphasize in her introduction that the term "Sephardi" should only define the descendants of the Spanish and Portuguese Jews expelled from Iberia. It does not include the Mizrahim, = the Afro-Asian Jews-, or any other Jews who are not Ashkenazim. This has been the policy of *Erenzia Sefardi* from the beginning.

Fourteen authors are represented in this volume and the articles cover the geographic range of the Sephardic dispersion, the Ottoman Empire at its greatest extent, Western Europe and some of the seven major cities that welcomed them (Venice, Livorno, Bayonne, Bordeaux, Amsterdam, Hamburg and London), and the American continent.

Historically, the range goes from the year of the expulsion in 1492 through the 17th-20th centuries, as well as the con-

temporary period.

Five articles deal with the Ottoman Empire and the Turkish Republic, two with the communities in Amsterdam, one on the American continent, two on Spain from the failure of Dr. Pulido's campaign to the recent years, one on the dilemma of the anusim, one on the Shoah in Salonica, one on the philosophy of Juda Abravanel (Leon the Hebrew) and one on the philosophical and religious terminology of the word Sephardic.

This is a very instructive and readable addition to the many books that have been written about the Spanish and Portuguese Jews. The scope of its articles and the historical and geographical areas covered by its many authors will reinforce the numerous attempts to bring the study of our Nation to the forefront of academia. We highly recommend it to our readers. You can obtain more information on the Center Alberto-Benveniste by going to:

www.centrealbertobenveniste.org

El Mundo Sefardi

El 17 de enero de este año, representantes de asociaciones sefardíes de Francia se encontraron en el memorial de la Shoah en París para avivar de la construcción de un memorial para los Muestros de Francia que fueron asesinados por los Alemanes. El debate de la parte de los que eran presentes era la pregunta: porque ante una diferencia entre los otros Djudiyos que fueron también exterminados?

Muestra sovrina, **Ginette Seyse** que estaba en esta conferencia nos dijo que la mayoría de los Muestros querían un tal monumento porque muchos escritores Ashkenazis y otros negaban la muerte de los muestros que fueron salvados por la España y la Turquía. Muestro mi amigo **Haim Vidal Sephiha** avlo también en esta conferencia.

Sigue el informe de mi sovrina en francés.

"Le but de cette conférence débat était le projet suivant: réaliser un mémorial de la Shoah des juifs espagnols comparable au mémorial de tous les juifs de France morts en déportation et ensuite construire un mur des noms comparable

à celui qui existe déjà au Mémorial et comporte tous les juifs de France déportés morts. Etaient invités tous les survivants ou descendants des familles juives espagnoles ayant donné des documents au mémorial sur la vie de leurs familles en France avant la guerre. C'était mon cas.

Il y avait également Haim Vidal Sephiha (Vidas Largas). Un film interview a été projeté dans lequel il racontait sa vie et sa survie à Auschwitz où il a été déporté en 1943...

Etaient présents des représentants des associations: Aki Estamos, Al syete, Centre Communautaire Don Isaac Abravanel, et toutes les autres associations juives espagnoles de France. Etaient là aussi des personnalités: Le Consul d'Espagne, le Consul de Turquie, le Consul d'Israël, la déléguée du Mémorial Juif de Washington. Il y a eu projection des photos documents donnés par une centaine de familles,... et un débat très intéressant autour du thème: Pourquoi distinguer les juifs espagnols morts en déportations des autres (ashkenazes).

La réponse unanime (la mienne aussi) est de rétablir la vérité; plusieurs journalistes, historiens (juifs ashkenazes) racontent dans les médias: il n'y a pas eu de Shoah des juifs espagnols, ils ont été préservés avec le soutien de la Turquie, de l'Espagne etc.

Il semble d'après des infos plus ou moins fiables qu'il y ait eu au moins 10 000 juifs (turcs, grecs, bulgares, roumains etc...) morts en déportation mais la recherche d'après les noms est difficile.

Le Consul de Turquie est intervenu pour évoquer le soutien du consulat turc à Marseille. Je lui ai répondu qu'à Paris cela n'avait pas été le cas. Ma mère, femme d'un officier turc, ma tante, nièce d'un compagnon de Mustapha Kemal, député d'Izmir, ne sont pas parvenues à attendre le Consul de Turquie qui n'a pas voulu reconnaître les ressortissants juifs n'ayant pas fait les démarches nécessaires pour garder leur nationalité.

En bref une rencontre fructueuse, très émouvante (récits des survivants et des familles) et enrichissante."